



Appel à contributions : Les femmes dans les Caraïbes : fragmentations - carrefours - interconnexions

Congrès du 16 au 18 octobre de 2025 à Berlin, Ibero-Amerikanisches Institut PK

Au cours des deux dernières décennies, les études féministes du Sud Global ont attiré l'attention sur le fait que les préoccupations des femmes indigènes et des femmes d'origine africaine souvent diffèrent considérablement de celles du Nord Global. Le congrès examinera ce problème en relation avec les Caraïbes en tant que région particulièrement caractérisée par des différences ethniques, sociales, culturelles et linguistiques. Il se concentre sur la position des femmes, l'évolution de leurs interventions politiques, sociales et culturelles, leur relation avec les rôles de genre, les mouvements féministes et LGBTQ, et la communication avec la diaspora caribéenne.

Depuis les années 1950, des événements et des mouvements historiques tels que l'émancipation, la décolonisation, les politiques de genre et la migration ont eu un impact significatif sur la position des femmes caribéennes. Par exemple, dans les populations afro-caribéennes, la migration n'est plus exclusivement un privilège masculin et les relations avec le pays d'origine ainsi qu'au sein de la famille ont changé grâce au développement des moyens de communication, des moyens financiers, de l'internet et de l'éducation. Les femmes caribéennes ont acquis des positions importantes dans la politique (Barrow-Giles 2011), les affaires (Esnard 2023), le système éducatif, la littérature, les arts (Snodgrass 2020), la musique ainsi que le théâtre et la performance (Sahakian 2017). Néanmoins, dans le même temps, la violence domestique et la criminalité à l'encontre des femmes ont augmenté de manière significative, et les femmes se sont révélées plus vulnérables face aux catastrophes naturelles, qui sont fréquentes dans les Caraïbes. Pourtant, le mythe de la force des femmes (Rodriguez 2017), qui s'est développé dans les Caraïbes anglophones sur la base des études d'Edith Clarke sur les modèles familiaux et l'organisation de la parenté dans les communautés urbaines jamaïcaines (1957), persiste. Il est lié à l'opinion selon laquelle les femmes n'ont d'autre choix que de survivre dans une communauté patriarcale caractérisée par ses stéréotypes sociaux, culturels, ethniques et de genre et par de multiples formes institutionnalisées de discrimination et d'oppression. Comme l'ont montré les études féministes récents, menés dans les Caraïbes, les femmes de cette région sont particulièrement affectées par les croisements entre le genre, la race et la classe.

Dans ce contexte, le congrès prévu vise à explorer les aspects de l'imbrication de la féminité avec les dynamiques sociales, politiques, culturelles et linguistiques dans les Caraïbes, en poursuivant trois objectifs en particulier :

1. Analyser les défis sociaux, politiques et économiques auxquels les femmes ont été ou sont confrontées dans les Caraïbes et la manière dont elles les ont relevés où les relèvent.
2. Discuter de la variété des activités féminines et des rôles de genre dans les sociétés contemporaines, tels qu'ils s'expriment dans les manifestations culturelles, la protection institutionnelle, les interventions politiques et les pratiques éducatives.



3. Explorer l'intersection des multiples identités et positions des femmes, y compris leurs réseaux internationaux.

Les contributions de tous les domaines des Sciences Humaines et Sciences Sociales sont appréciées, à condition qu'elles couvrent le sujet des femmes dans les Caraïbes au regard des questions mentionnées et qu'elles permettent des discussions transdisciplinaires. Les études sur le Suriname, les îles ABC (Aruba, Bonaire, Curaçao), Saint-Eustache, Saint-Martin et Saba sont particulièrement bienvenues.

Veillez soumettre votre résumé (jusqu'à 400 mots en anglais, français ou espagnol) avant le 30 septembre 2024 à socare-conference@caribbeanresearch.net . L'acceptation ou le rejet des propositions sera notifié avant le 15 octobre 2024.

Le congrès aura lieu à l'Ibero-Amerikanisches Institut à Berlin. Les organisatrices fourniront des informations sur le programme, le lieu, l'hébergement et les déplacements à l'adresse suivante <http://caribbeanresearch.net/de/socare-conference-2025/>

Frais d'inscription à la conférence

75,- Euro pour non-membres de SOCARE e.V. (avec emploi)

60,- Euro pour les membres de SOCARE e.V. (avec emploi)

La participation est gratuite pour les étudiants et les chercheurs sans emploi.

Les **intervenantes** suivantes ont déjà confirmé leur participation :

- Juanamaría Cordones-Cook (University of Columbia, Missouri)
- Nadia Ellis (Berkeley University, California)
- Elzbieta Sklodowska (University of St. Louis, Missouri)

Organisatrices :

Asma Hussein (Al-Ahliyya Amman University AAU/ Jordanie)

Miriam Lay Brander (Katholische Universität Eichstätt / Allemagne)

Ulrike Mühlischlegel (Ibero-Amerikanisches Institut, Berlin / Allemagne)

Ineke Phaf-Rheinberger (Universität Gießen / Allemagne)